MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE LA PÊCHE, DES RESSOURCES ANIMALES ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

DIRECTION DE LA PLANIFICATION, DES STATISTIQUES AGRICOLES ET DU SUIVI-EVALUATION

SYSTÈME D'INFORMATION SUR LES MARCHES AGRICOLES

WFP Programme Alimentaire Mondial TOGO

Togo - Bulletin d'analyse de marché et de la sécurité alimentaire - Septembre 2026

Résumé

Les prix des principales denrées restent inférieurs à leurs moyennes quinquennales : maïs blanc (-39%), niébé blanc (-33%), sorgho rouge (-20%) et riz local décortiqué (-5%).

Dans les Savanes, les prix du niébé blanc ont évolué de façon relativement similaire entre avril 2017 et décembre 2021. Depuis janvier 2022, leurs trajectoires sont plus différenciées, aussi bien entre préfectures qu'entre marchés. Cette évolution coïncide avec la dégradation du contexte sécuritaire, mais les données disponibles ne permettent, ni d'établir un lien causal, ni de confirmer une modification des flux commerciaux.

Le coefficient de variation du prix du maïs blanc reste compris entre 15% et 30% sur les deux périodes analysées. Les écarts observés entre régions et préfectures appellent toutefois à un suivi régulier.

Méthodologie

Ce bulletin est produit conjointement par le Programme alimentaire mondial (PAM) et la Direction de la planification, des statistiques agricoles et du suivi-évaluation (DPSSE), sous la tutelle du Ministère de l'agriculture, de la pêche, des ressources animales et de la souveraineté alimentaire (MAPRASA).

Le SIMa collecte chaque semaine les prix à la consommation et des informations sur l'approvisionnement dans 117 marchés, couvrant les 117 communes du Togo, au moyen de l'application Android aSIMé.

L'analyse porte sur : (i) l'offre et l'approvisionnement des marchés ; (ii) l'évolution des prix alimentaires ; et (iii) leurs implications possibles pour l'accès économique des ménages et les interventions monétaires.

Éléments contextuels

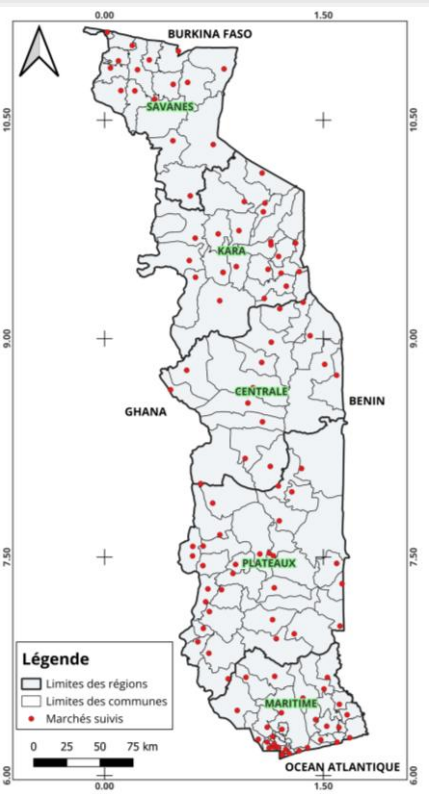
Le mois de septembre est marqué par la poursuite des travaux agricoles dans le pays. Au nord, les activités agricoles sont marquées par quelques travaux d'entretien et des récoltes (maïs, igname, arachide, sorgho, etc.). Au sud, la préparation des sols et les semis sont en cours pour la deuxième saison des pluies.

Les récoltes de la grande saison des pluies contribuent à l'approvisionnement des marchés, complété par les stocks de la campagne précédente détenus par les producteurs et les commerçants.

Les 117 marchés suivis par le SIMa sont restés fonctionnels et fréquentés pendant la période de collecte.

Depuis 2022, la région des Savanes demeure affectée par les répercussions de la crise sécuritaire au Sahel, notamment les déplacements forcés et les restrictions d'accès à certaines zones frontalières.

Localisation des marchés suivis



Bulletin d'analyse de marché et de la sécurité alimentaire

I. Analyse de la disponibilité alimentaire : flux, stocks et offre

La disponibilité alimentaire dépend principalement de la production locale, des stocks, des conditions de transport et de l'accès aux marchés, ainsi que des importations internationales et transfrontalières. Les restrictions commerciales dans certains pays voisins peuvent également influencer l'approvisionnement et les prix au Togo.

Selon le bilan prévisionnel de la campagne 2025-2026[1], la production céréalière - maïs, sorgho, mil, riz et fonio - a augmenté de 10,6% par rapport à la campagne précédente et de 16,3% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ces résultats nationaux masquent toutefois d'importantes disparités régionales et préfectorales.

En septembre 2026, l'offre des principales céréales est jugée globalement satisfaisante. Elle est soutenue par les récoltes au sud comme au nord et par les stocks détenus par les producteurs, les commerçants et l'Agence nationale de la sécurité alimentaire du Togo (ANSAT).

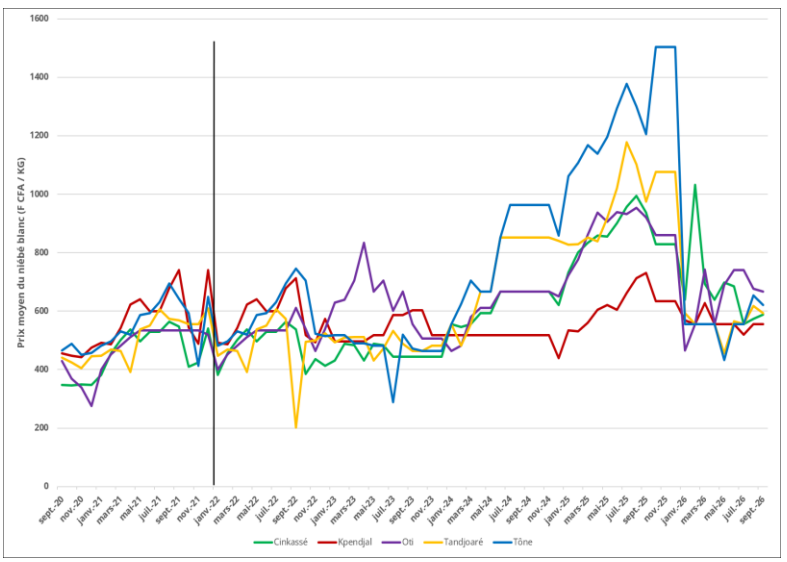
Dans la région des Savanes, les prix moyens du niébé blanc ont évolué de façon relativement similaire entre les préfectures d'avril 2017 à décembre 2021, période pré-débordement de la crise du Sahel. Depuis janvier 2022, leurs trajectoires sont plus différenciées. La préfecture de Kpendjal se distingue notamment par une évolution différente de celle observée dans les autres préfectures (graphique 1). Les divergences observées justifient un suivi continu des marchés des Savanes afin de détecter d'éventuelles perturbations de l'intégration des marchés.

Le même constat apparaît au niveau des marchés. Avant 2022, le prix observé à Mandouri, dans la préfecture de Kpendjal, évoluait globalement dans le même sens que celui des autres marchés suivis. Depuis 2022, le co-mouvement est moins régulier (graphique 2).

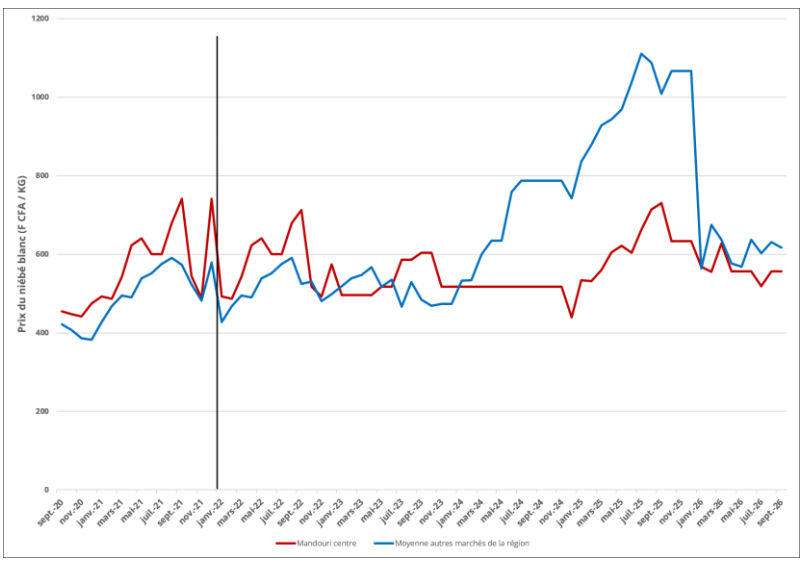
Cette évolution peut être compatible avec des perturbations de la transmission des prix. Elle ne permet toutefois pas, à elle seule, ni d'établir une baisse des flux commerciaux, ni d'en identifier les causes. Des données sur les volumes échangés, les coûts de transport et l'accès aux axes commerciaux seraient nécessaires pour confirmer cette hypothèse.

Dans ce contexte, un suivi régulier des marchés des Savanes demeure nécessaire afin de détecter précocement toute évolution susceptible d'affecter l'intégration des marchés et l'approvisionnement des populations.

Graphique 1 : Evolution comparée du prix du niébé blanc dans les préfectures de la région des Savanes



Graphique 2 : Evolution comparée du prix du niébé blanc sur les marchés de la région des Savanes



[1] *Rapport bilan prévisionnel de la campagne agro-pastorale 2025-2026 au Togo; DPSSE/MAPRASA*

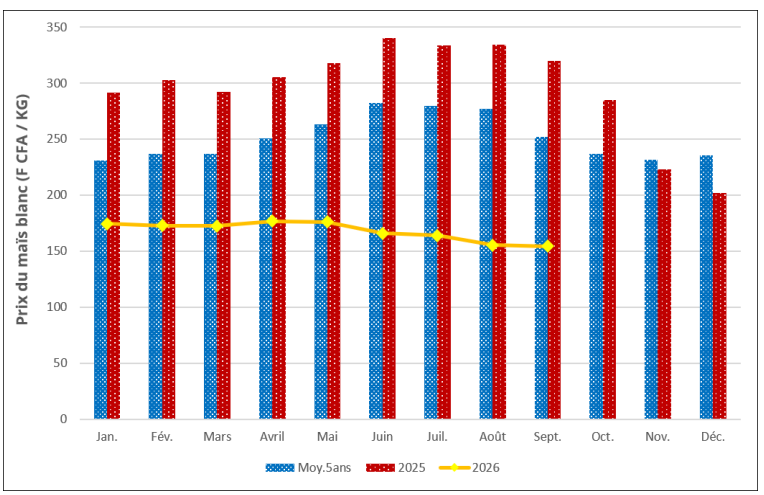
II. Évolution des prix et accessibilité économique

Maïs blanc

Le prix moyen du maïs blanc baisse depuis janvier 2026 (graphique 3). En septembre, il était inférieur de 54% à celui de septembre 2025 et de 33% à la moyenne des mois de septembre 2021-2025. Comparé à son niveau d'août 2026, il est supérieur de 2%.

La baisse du prix du maïs améliore potentiellement l'accès économique des ménages acheteurs. Toutefois, l'absence d'informations sur les revenus et les termes de l'échange ne permet pas d'en mesurer l'effet réel sur le pouvoir d'achat.

Graphique 3 : Évolution du prix du maïs blanc

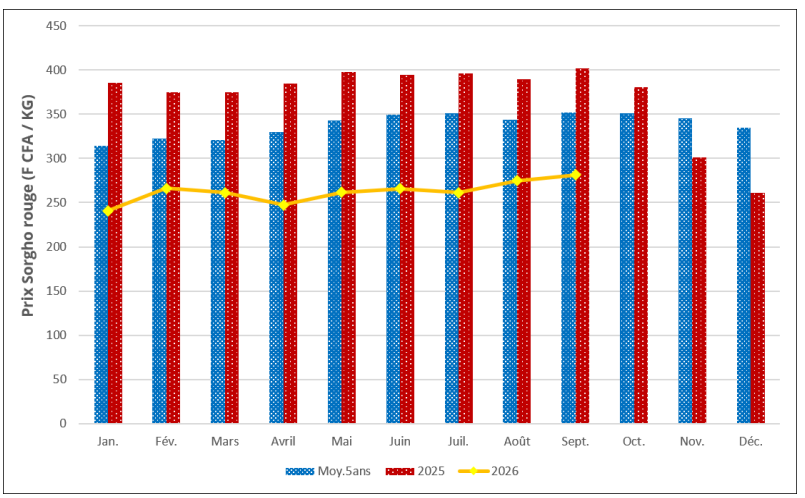


Sorgho rouge

En septembre 2026, le prix moyen du sorgho rouge était inférieur de 30% à celui de septembre 2025 et de 20% à la moyenne des mois de septembre 2021-2025. Comparé à son niveau d'août 2026, il est supérieur de 2% (graphique 4).

Par rapport à la moyenne quinquennale, les baisses les plus importantes sont observées dans les préfectures d'Assoli (-40%), Tchamba et Kéran (-37%) ainsi que Vo (-36%) (annexe, tableau 1).

Graphique 4 : Évolution du prix du sorgho rouge

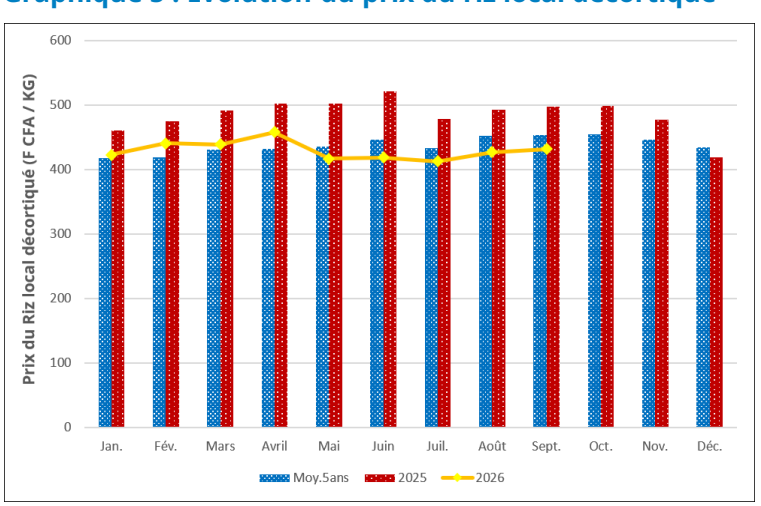


Riz local décortiqué

En septembre 2026, le prix moyen du riz local décortiqué était inférieur de 13% à son niveau de septembre 2025 et de 5% à la moyenne des mois de septembre 2021-2025. Comparé à son niveau d'août 2026, il est supérieur de 1% (graphique 5).

Les écarts restent marqués entre préfectures. Par rapport à la moyenne quinquennale, les plus fortes hausses sont observées dans Danyi (+16%), Bassar et Ogou (+13%). Les principales baisses concernent Tandjoare (-34%), Tchamba (-31%) et Doufelgou (-20%) (annexe, tableau 1).

Graphique 5 : Évolution du prix du riz local décortiqué

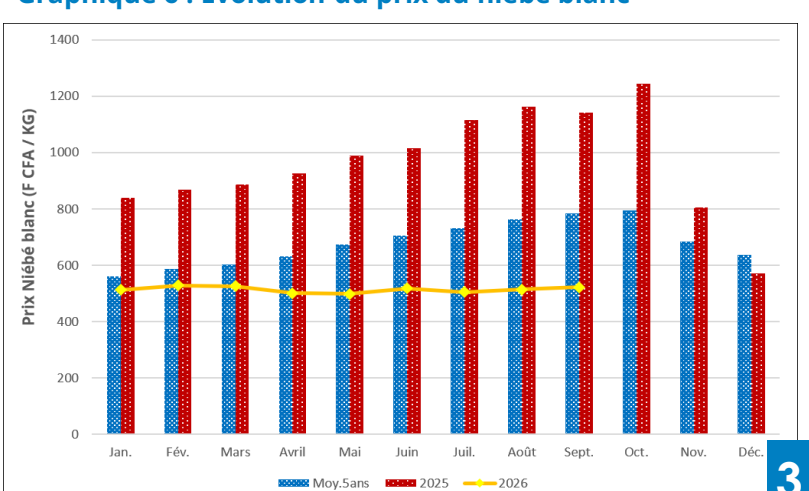


Niébé blanc

En septembre 2026, le prix moyen du niébé blanc était inférieur de 54% à son niveau de septembre 2025 et de 33% à la moyenne des mois de septembre 2021-2025. Comparé à son niveau d'août 2026, il est supérieur de 2% (graphique 6).

Par rapport à la moyenne quinquennale, une hausse de 1% est observée dans l'Oti. Les baisses les plus importantes concernent Zio (-51%), Vo et Amou (-48%) ainsi que Haho (-47%) (annexe, tableau 1).

Graphique 6 : Évolution du prix du niébé blanc



II. Variabilité des prix du maïs blanc

Le coefficient de variation (CV) est utilisé comme indicateur de la stabilité des prix. Des valeurs plus élevées traduisent une plus forte variabilité des prix au cours du temps.. Cet indicateur aide à repérer les zones où les prix sont moins stables, mais il ne permet pas, à lui seul, d'en expliquer les causes.

Les graphiques 7 et 8 comparent le CV du prix du maïs blanc entre deux périodes couvrant 57 mois chacune : avril 2017-décembre 2021 et janvier-septembre 2026. Dans l'ensemble, les valeurs se situent entre 15% et 30%.

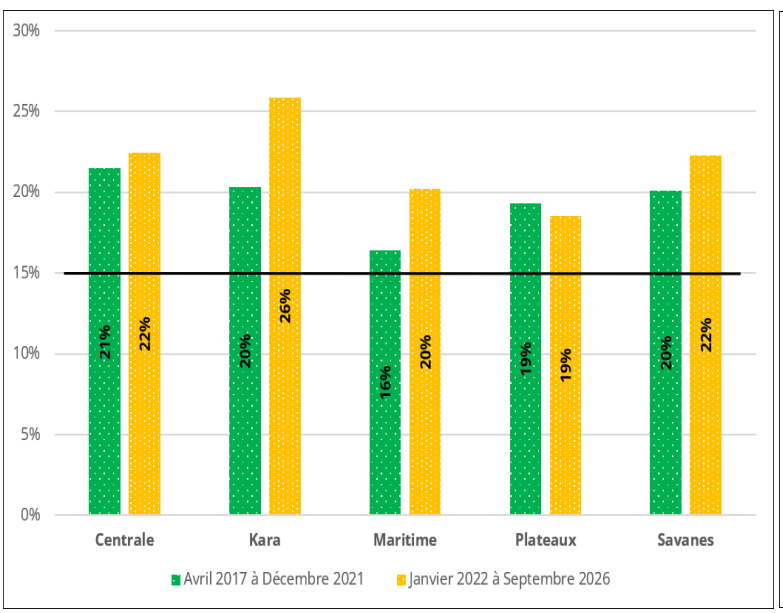
La volatilité des prix du maïs blanc s'est accrue entre les deux périodes dans la plupart des régions, particulièrement à Kara (+6 points de pourcentage) et dans la Maritime (+4 points). À l'inverse, les Plateaux enregistrent une légère baisse de la variabilité des prix (graphique 7).

Dans la région des Savanes, la hausse de la volatilité est principalement observée à Tône (+5 points), Cinkassé (+3 points) et Oti (+2 points), tandis qu'une baisse est notée à Kpendjal et Tandjoaré (graphique 8).

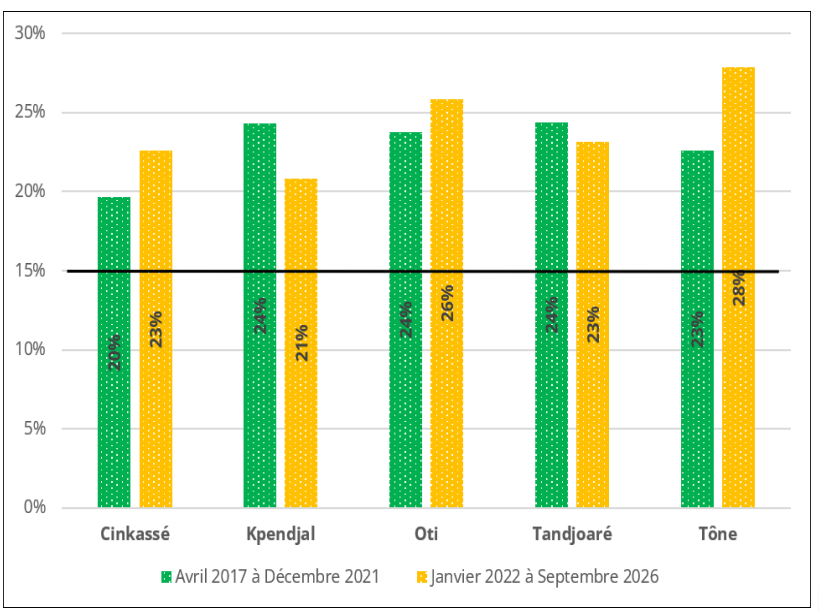
Ces évolutions doivent être interprétées avec prudence. Elles peuvent refléter la saisonnalité, les conditions locales d'approvisionnement ou des perturbations du fonctionnement des marchés. Des analyses complémentaires seraient nécessaires pour distinguer ces différents facteurs.

À titre contextuel, Tône accueille 34% des réfugiés et personnes déplacées internes enregistrés dans la région[2], contre 40% à Cinkassé, 4% à Kpendjal et 1% à Oti. Ces mouvements de population pourraient contribuer à influencer la demande sur les marchés locaux. Toutefois, les données disponibles ne permettent pas d'établir un lien direct entre cette situation et l'évolution de la variabilité des prix, qui peut également résulter d'autres facteurs tels que la saisonnalité, les conditions d'approvisionnement ou les coûts de commercialisation.

Graphique 7 : Coefficient de variation du prix par région



Graphique 8 : Coefficient de variation du prix dans les Savanes



III. Perspectives et implications pour la sécurité alimentaire

Au cours des prochains mois, les récoltes au sud comme au nord et le déstockage pourraient exercer une pression à la baisse sur les prix. Cette évolution serait favorable à l'accès économique aux produits de base, sous réserve de l'évolution des revenus, de l'approvisionnement local et des conditions d'accès aux marchés. Toutefois, la nouvelle augmentation des prix du carburant à la pompe, du 11 septembre 2026, impactera sans nul doute le coût du transport.

[2] *Données d'enregistrement des personnes déplacées de force, septembre 2026 ; CNAR/PURS/UNHCR.*

IV. Annexe

Tableau 1 : Écart entre les prix de septembre 2026 et la moyenne des mois de septembre 2021-2025, par produit et préfecture

Régions	Préfectures	Maïs blanc	Sorgho rouge	Riz local décortiqué	Niébé blanc
Centrale	Sotouboua	-39%	-33%	0%	-30%
	Tchamba	-27%	-37%	-31%	-33%
Kara	Assoli	-47%	-40%	-13%	-39%
	Bassar	-47%	-33%	**13%**	-24%
	Dankpen	-42%	-22%	-6%	-24%
	Doufelgou	-46%	-32%	-20%	-33%
	Kéran	-40%	-37%	**2%**	-39%
	Kozah	-49%	-28%	**9%**	-39%
Maritime	Avé	-16%	-29%	-5%	-39%
	Bas-Mono	-47%	-20%	-6%	-19%
	Golfe	-24%	-14%	-8%	-39%
	Lacs	-15%	-30%	-15%	-19%
	Vo	-50%	-36%	**7%**	-48%
	Yoto	-20%	**5%**	-14%	-43%
	Zio	-30%	-16%	-5%	-51%
	Agoè-Nyivé	-37%	-16%	-5%	-41%
Plateaux	Amou	-49%	-6%	**12%**	-48%
	Danyi	-9%	-32%	**16%**	-43%
	Haho	-26%	-1%	-8%	-47%
	Kloto	-43%	-22%	-12%	-45%
	Ogou	-48%	-17%	**13%**	-41%
Savanes	Cinkassé	-45%	-4%	**8%**	-6%
	Kpendjal	-53%	**4%**	-3%	-16%
	Oti	-42%	-5%	-11%	**1%**
	Tandjoaré	-51%	-4%	-34%	-3%
	Tône	-56%	-35%	-13%	-23%

Responsables de la rédaction

Pour plus d'informations :

- **Kodjogan Anani KPADENOU**, Directeur de la planification, des statistiques agricoles et du suivi-évaluation (DPSSE) - akpadenou@gmail.com
- **Abalo-Sossoh HAINGA**, Responsable SIMa/DPSSE - sossohother@gmail.com
- **Bedemanao LEWOKE**, Chef de la section Production agricole/DPSSE - emmalewoke@gmail.com
- **Odette KISHABAGA**, Directrice adjointe du PAM au Togo - odette.kishabaga@wfp.org
- **Affèyitom AGOUDA**, Analyste de données au PAM Togo - affeyitom.agouda@wfp.org